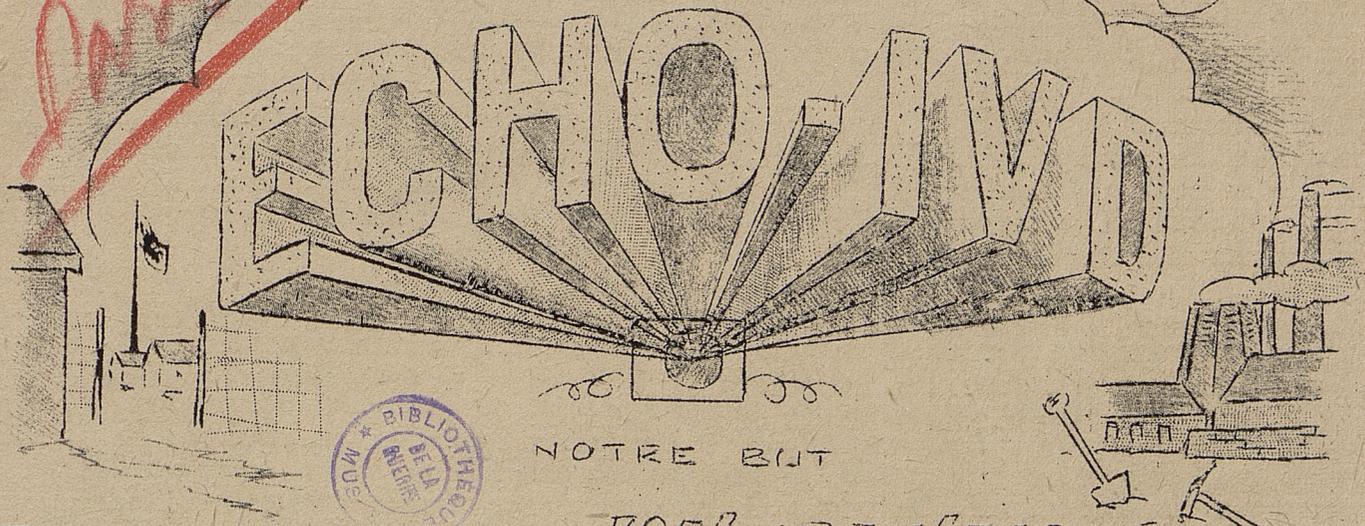


ALIMERO 133

juillet 1942



NOTRE BUT

VOUS REMEMBRER

VOUS DISTRAIRE

VOUS REUNIR

NOTRE DEVISE

France surjurons

Donnons nous à la France  
 Elle a toujours porté son  
 peuple à la grandeur.  
 Le M<sup>re</sup> Pelam.



## LE DIALOGUE DU PAYS AVEC LES PRISONNIERS

Ce n'est pas, j'en suis certain, sans une pointe d'émotion, que vous avez lu, dans notre dernier numéro, la lettre de Jeanne GOURDIN. Or, mes chers camarades, ainsi que je vous l'ai déjà dit, ce n'était là qu'une fleur parmi la gerbe magnifique qui avait été adressée à tous les prisonniers du stalag IV D, par les enfants du diocèse de Saint Briec et Tréguier, parrain spirituel de notre Camp. Ainsi s'est engagée, entre le Pays et Nous, malgré la distance, une conversation, dont vous ne manquerez pas d'apprécier le touchant et bienfaisant réconfort. Elle nous arriva en effet, cette gerbe, d'une splendeur et d'une richesse inestimables, au moment même où, sur l'initiative de notre aumônier, avait été organisée une exposition artisanale et artistique, dont les objets devaient être expédiés à Saint Briec, pour y être vendus au bénéfice de nos camarades nécessiteux. Tout de suite, l'envoi des Jeunes des Côtes du Nord fut exposé, à côté des œuvres de nos camarades, sous les yeux des hotes de notre Stalag.

Il y avait là, simples et touchantes, dans leur puérile naïveté, des lettres et des dessins de bambins et de bambines, au crayon inhabile et à peine dégrossi. Il y avait aussi des lettres et des tableaux de style plus formé, de formes plus vigoureuses, qui décelaient déjà des esprits plus complètement formés,

.....

L.P. 1067 Res

des intelligences plus éveillées, des talents et des volontés déjà mieux affermis. Mais toutes ces œuvres étaient marquées par la même pensée, dégageaient les mêmes sentiments, exprimaient les mêmes prières et les mêmes vœux. C'était toute une généreuse provision d'affection et de tendresse qui nous était arrivée, par dessus les barbelés, de cette Terre de France dont chacun d'entre nous a emporté une parcelle à la semelle de ses souliers, lorsque, abattus, ulcérés, défaits, il nous fallut la quitter pour prendre la route de l'exil.

" Espérez, nous disaient tous ces mots, votre pensée ne nous quitte pas. Nous, les Jeunes, du plus petit au plus grand, nous ne vous oublions pas. Nous devinons toutes vos souffrances, toutes vos angoisses. Nous les partageons et nous voulons les atténuer, en vous entourant de toute notre affection. Chaque jour, nous prions et nous accomplissons des sacrifices volontaires pour demander au Bon Dieu, de hâter votre retour et de vous rendre à vos épouses, à vos enfants, à votre Patrie, qui vous attendent avec impatience... et qui ont tant besoin de votre chère présence. "

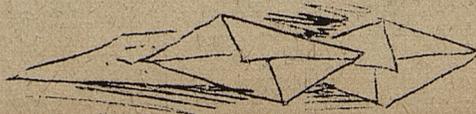
Voilà, en résumé, ce que disaient aux visiteurs les envois de nos petits parrains et de nos gentilles marraines du pays de saint Brieuc et autres coins du beau pays de Trégor. En face, l'exposition de nos camarades, artistes ou artisans, semblait répondre :

" Regardez, chers petits. Nous voulons être dignes de la généreuse affection que vous avez pour nous. Nous voulons mériter votre confiance. Nous voulons vous montrer que, même après deux années d'exil et de captivité, nous ne nous sommes pas laissés abattre. Nous sommes encore capables de produire. Nos cœurs, nos esprits, nos mains sont demeurés les mêmes. Avec vous, nous voulons travailler pour la Communauté Française et, puisque vous avez pensé venir en aide à nos camarades dans le besoin, nous voulons nous aussi, avec les moyens dont nous disposons, participer à cette belle œuvre de bienfaisance".

Et nos peintres : les TRASSARD, MARGOTEAU, LAVIE, et autres SEVENO, nos artisans, les SEVBIN, HOREAU, FRIAUT, MARTELET et combien d'autres qui m'excuseront de ne point citer leur nom, avaient rivalisé de talent, d'ingéniosité, d'adresse et de bon goût pour présenter des œuvres véritablement remarquables. L'ensemble en est maintenant arrivé à saint Brieuc, où l'exposition est organisée en premier lieu, sous le contrôle d'un Comité d'Honneur, d'un Comité Artistique et d'un Comité Administratif, groupant les personnalités les plus marquantes et les plus qualifiées de la Région. Après saint Brieuc, l'exposition sera organisée à TREGUIER, puis à LAMBALLE, GUINGAMP, LANNION, dans toutes les grosses paroisses du Diocèse. Ainsi, cependant qu'au Camp, les lettres des enfants du Trégor, auront fait pleurer de douce émotion, les prisonniers qui purent en prendre connaissance, les travaux de nos artistes et de nos artisans vont porter au Pays le témoignage de l'activité, féconde et conservatrice des qualités de la race, qui anime les camps de prisonniers.

Car, j'entends bien, et vous aussi, n'est-ce pas, mes chers camarades, que ces manifestations ne sont pas propres à notre Stalag. Oui, il est général et permanent, le dialogue entre le Pays et les Prisonniers. Et c'est bien, n'est-il pas vrai, notre plus grande source de réconfort et d'espoir.

Jehan THOLOME



# BIENVENUE AUX CAMARADES DU STALAG IV E

C'est aux nouveaux camarades du camp IV E, que je veux tout d'abord souhaiter la bienvenue, au nom de tous. Votre stalag n'est plus, vous venez enrichir le nôtre, puissiez-vous y trouver avantage ou à tout le moins n'être pas éprouvés par ce changement, c'est mon vœux le plus cher. Je sais que vos Kommandos sont souvent éloignés du camp central, que votre labeur quotidien est généralement dur, que le temps vous semble bien long et que le découragement vous accable parfois. Je sais aussi que vous perdez un précieux ami, en la personne de mon excellent collègue le sergent MOURAIN, qui fut vraiment votre "Homme de Confiance".

Vous avez certainement lu, dans le dernier exemplaire de votre magnifique journal les "IVE KOS" ses touchants adieux, dans lesquels le sergent MOURAIN laissait si sincèrement parler son cœur. Je désirerais personnellement pouvoir faire votre connaissance à tous. C'est malheureusement impossible; je tenterai, si je le puis, d'aller rendre visite aux principaux Kommandos. Je m'efforcerai de vous aider, toutes les fois que je serais en mesure de le faire. N'hésitez pas à me faire part de vos doléances, lorsqu'elles vous paraîtront légitimes et justifiées. J'essaierai d'aplanir vos petites difficultés.

Dites vous bien également, que les colonnes de notre modeste journal vous sont ouvertes. Faites nous part de vos suggestions. Il ne doit pas y avoir, et il n'y aura pas, deux catégories de prisonniers, les "Anciens du IVD" et ... les autres, nous appartenons tous à la grande famille des prisonniers. Notre devoir de Français nous commande l'union. Restons donc unis et confiants dans l'avenir.

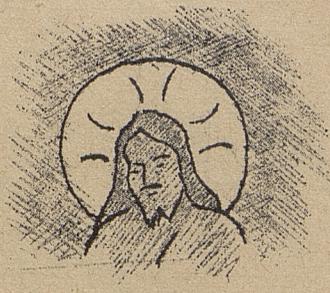
J. LOZIER

N.D.L.R. - La rédaction d'Echo IV D tient, elle aussi, à présenter ses souhaits de bienvenue aux camarades du Stalag IV E, qui ont été mutés à notre camp. Si nous ne les voyons pas, avec joie, grossir nos rangs - Nous aurions préférés les voir partir pour la France - nous les accueillons cependant comme des frères. N'étant pas nous-mêmes chez nous, nous ne leur dirons pas qu'ils sont ici chez eux. Mais nous leur répétons qu'Echo IV D est à leur disposition et que nous serons heureux de les y voir collaborer, avec nous, entre Français, pour atteindre notre but : Distraire, Renseigner, Unir tous les prisonniers, sous l'égide de notre devise: "France toujours".

Jehan THOLOME



# Le mot de l'Aumonier



Mes chers amis,

Les "Anciens" du IV D m'excuseront d'interrompre aujourd'hui le cours de catéchisme pour m'adresser aux 7.600 camarades qui nous arrivent du IV E. A tous, sans distinction aucune de Pays, de parti ou de confession, je souhaite la bienvenue, aux prêtres, je dis mes sentiments fraternels, aux religieux et aux séminaristes, ma grande affection.

Au Stalag IV D, nous avons une devise qui est celle-ci : " qu'ils soient tous un ". J'ai bon espoir que vous vous efforcerez de la réaliser avec nous et que notre camp, fort de ses 19.000 membres, continuera d'être un camp fraternel où chacun travaillé à venir en aide à ses frères dans la compréhension, l'entente et la bonne humeur, où chacun aussi se prépare, dans le labeur quotidien et la discipline, à devenir demain un vaillant ouvrier de la restauration Française.

Nous sommes adoptés spirituellement par le diocèse de Saint Briec, qui nous a déjà donné plusieurs témoignages de son attachement et qui nous demande encore de nous bien unir à lui dans la journée du 16 Août, qui sera une journée de prières et de quête à notre attention.

Chacun des contrôles de notre stalag est un secteur religieux qui possède un aumonier. La Kommandantur s'occupe en ce moment d'installer chez vous le service, tel qu'il existe déjà dans les premiers contrôles du IV D.

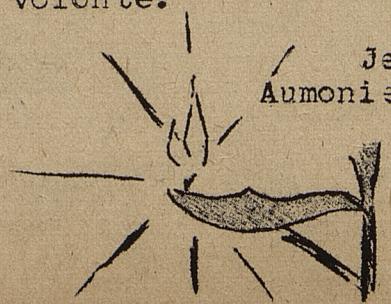
C'est donc à l'aumonier de votre contrôle que vous aurez à faire pour tout ce qui concerne le culte dans vos divers Kommandos. Bien que leur résidence définitive ne soit pas encore fixée, je vous signale déjà leur nom:  
ELSLÉBEN : MONCARRE André, Mle 25.351 - HETTSTEDT : BOSCHER Pierre Mle 55.142 - LÜTZEN : PENIGUEL Roger, Mle 33.202 - MERSEBURG : DOUCET Joseph, Mle 7.396 - NAUENDORF : LE LABOUR Louis, Mle 51308 - REIDEBURG : LEMAIRE Lucien, Mle 39.353 .

Ils organiseront eux-mêmes leurs tournées, d'accord avec les bureaux du Kontroll au mieux de vos intérêts, et je suis persuadé que vous en serez tous très contents, comme le sont déjà vos camarades de l'ancien IV D .

Je souhaite, en terminant, que vous n'ayez pas à bénéficier trop longtemps de cette organisation, mais que très bientôt vous retrouviez vos prêtres et vos églises paroissiales avec vos familles.

Bon courage, mes chers amis, restez bien unis, marchez la main dans la main, et soyez persuadés qu'ici, tous, tant que nous sommes, nous nous mettons à votre service avec notre meilleure volonté.

Jean LE FLOCH  
Aumonier Stalag IV D



# CULTE PROTESTANT

Avez-vous tant souffert en vain  
Galates III, 4

Mes camarades,

Lorsque la guerre commença nous nous rendimes compte que nous devons nous préparer à souffrir pendant longtemps. Ce furent d'abord des souffrances physiques puis vint la captivité avec des souffrances morales encore plus pénibles.

Et maintenant qu'avons-nous appris ?

De deux choses : ou bien nous avons été découragés et nous avons perdu confiance car nous avons vu nos beaux projets effondrés, notre jeunesse perdue, notre situation compromise. Notre cœur s'est endurci et nous avons appris l'égoïsme et la révolte.- Ou bien, troublés et inquiets, nous avons pu nous retourner plus facilement vers Dieu, nous nous sommes sentis plus près de lui: la souffrance alors nous a fortifiés et purifiés.

Mais nous chrétiens, nous avons un grand devoir à remplir. Depuis que nous cotoyons nos camarades de travail, que nous partageons les mêmes peines, nous avons appris à reconnaître celui qui est plus pensif, plus triste que les autres, celui qui traverse une crise de découragement et de lassitude parce qu'il a des ennuis plus grands ou appris une mauvaise nouvelle. Nous devons aller vers lui et l'entourer de notre affection - Cependant " pour consoler les autres il faut avoir eu besoin de consolation ", il faut avoir souffert soi-même. Il faut savoir ce que c'est que les larmes pour pleurer avec ceux qui pleurent. Nous aurons la grande joie d'apprendre que c'est "en consolant les autres que nous serons le mieux consolés nous mêmes ". Nous devons être les messagers de l'amour du Christ qui accueille ceux qui sont fatigués, qui relève ceux qui tombent au bord de la route, qui console les douleurs inconsolables. Apportons à Jésus notre faiblesse et notre tristesse qu'il connaît. Il nous donnera sa paix; apportons-lui nos soucis il les partagera, nos fardeaux il les portera. Soyons ses disciples, proclamons l'ancor qu'il nous a témoigné.

Nous sommes confus d'aimer si peu et si mal. Nous n'avons pas eu pour nos camarades toute la compréhension, toute la sympathie qu'ils attendaient de nous. Il ne faut plus les décevoir, aujourd'hui même essayons de faire ce que Dieu attend de nous.

Viens âme qui pleure  
Viens à ton Sauveur  
Dans tes tristes heures,  
Dis-lui ta douleur  
Fais tout bas ta plainte  
A ce bon Jésus  
Parle-lui sans crainte  
Et ne pleure plus.

Dis tout à ce frère  
A ce tendre ami  
Ton épreuve amère,  
Ton deuil, ton souci  
Il aime, Il console  
Les cœurs abattus  
Crois à sa parole  
Et ne pleure plus.

André FRACHON.

N. B.-- Les Protestants du Stalag IVE nouvellement affectés au IV D sont priés de se faire connaître par l'intermédiaire de L'Homme de Confiance. Le culte est célébré tous les dimanches à 10 heures 30. Camarades de passage au camp vous serez les bienvenus.

# LA VOIX DE L'HOMME DE CONFIANCE

## Nouvelle réglementation pour les camarades dans le besoin

Une circulaire, en date à Berlin du 7 Mai 1942, modifie totalement la réglementation précédente pour l'envoi des étiquettes de colis aux camarades nécessiteux. Toutes les indications antérieurement données à ce sujet doivent être considérées comme nulles et non avenues.

La marche à suivre diffère suivant que les prisonniers nécessiteux ont de la famille ou sont, au contraire, sans famille.

### a) Cas des prisonniers nécessiteux ayant de la famille

Les camarades appartenant à cette catégorie doivent adresser leurs étiquettes réglementaires à leur famille, celle-ci les remettra au Comité Local ou à un Comité du département de la résidence du prisonnier. Une enquête sera faite par l'oeuvre d'assistance sollicitée et le prisonnier recevra un colis gratuit dès remise de la première étiquette par la famille.

### b) Cas des prisonniers nécessiteux et sans famille

Dans ce cas, les étiquettes doivent être adressées au Délégué Départemental de la Croix-Rouge Française pour la zone non-occupée et au Délégué Départemental du Comité Central d'assistance aux Prisonniers de Guerre pour la zone occupée. Le département auquel doit s'adresser l'intéressé est celui de sa résidence lors de la mobilisation.

À la première étiquette, une carte réglementaire doit être jointe, munie du coupon réponse, et dans laquelle le prisonnier indiquera sa situation nécessiteuse, son désir de recevoir des colis et, en outre les renseignements suivants:

- Nom et Prénoms
- Date et lieu de naissance
- Adresse de la résidence à la Mobilisation
- Profession - Adresse de l'employeur
- Grade et Unité d'affectation lors de la capture
- Éventuellement, adresse de l'oeuvre qui se chargeait précédemment de l'envoi des colis.

Toutes ces indications sont indispensables au Comité d'assistance et à défaut, les étiquettes resteront inemployées.

Du fait de cette nouvelle réglementation, il n'y a donc plus lieu de transmettre, comme par le passé, les étiquettes réglementaires à l'Homme de Confiance, pour visa.

Toutefois, les Hommes de Confiance de Kommandos pourront continuer à signaler à l'homme de Confiance du Camp les noms des camarades qui se trouvent dans une situation douloureuse et particulièrement digne d'intérêt et, après vérification, de leur fiche postale personnelle, un colis leur sera adressé par les soins du service des Liebesgaben, prélevé sur les dons provenant des Croix Rouge étrangères.

.....

AVIS AUX SANITAIRES NON RECONNUS

Je reçois journellement des demandes de camarades ayant pris part aux hostilités comme sanitaire et qui faute de papiers suffisants n'ont pu être reconnus par les Autorités allemandes. Pour mémoire je crois bon de rappeler que la qualité de sanitaire n'est reconnue qu'à la suite de la constitution d'un dossier établi par la direction du Service de Santé, 18, Avenue de Friedland à PARIS. A l'heure actuelle, je crois que tous les camarades intéressés ont fait le nécessaire soit par l'intermédiaire de la Mission SCAPINI soit plus généralement par démarches de leur famille en France, aussi attendent-ils impatiemment de connaître le résultat de ces démarches.

Je ne suis malheureusement pas en mesure de leur faire connaître, lorsque le dossier établi par la Direction du Service de Santé se trouve complet, il est remis aux Autorités Supérieures Allemandes de Paris puis acheminé sur Berlin, Enfin l'O.K.W. décide souverainement et fait part de la décision à la Kommandantur. Cette dernière avise alors les intéressés directement sans que j'en sois moi-même averti.

En effet, il est bon de retenir qu'à partir du moment où le dossier est remis aux autorités Allemandes, les autorités Françaises cessent alors d'être saisies, c'est la raison pour laquelle il ne m'est plus possible d'intervenir. Pour notre seul Stalag plusieurs centaines de camarades sont intéressés par cette question, dès l'instant qu'ils ont bien fait le nécessaire qu'ils soient sans inquiétude, ils seront informés en temps utile de la reconnaissance de la qualité de sanitaire par les Autorités Allemandes si celles-ci estiment après examen qu'elle peut leur être accordée. Dans ces conditions je ne puis qu'inciter les camarades sanitaires non reconnus, à la patience.

O  
O O

VISITE DE PARENTS DE PRISONNIERS -----

Un certain nombre de camarades ayant appris que leur épouse, leur frère, leur soeur ou autre parent d'un degré très proche était désireux de profiter de leur présence en Allemagne pour venir leur rendre visite m'ont demandé qu'elle était la marche à suivre pour obtenir l'autorisation de visite nécessaire.

La Kommandantur a bien voulu me faire savoir qu'une demande d'autorisation spéciale pour visite devait lui être adressée au plus tard dans le courant de la semaine précédent la visite projetée.

Cette demande doit être adressée à Monsieur le Kommandant du Stalag IV D et doit comporter les renseignements suivants:

Nom, Prénoms, Matricule de prisonnier.

Désignation de l'Arbeit-Kommando.

Adresse complète du Parent visiteur.

Comme dans la plupart des cas il doit s'agir d'un travailleur civil en Allemagne c'est l'adresse allemande qu'il y aura lieu de fournir.

.....

## RAPPEL AU SUJET DE LA CORRESPONDANCE

La nouvelle réglementation de la correspondance a été précisée dans l'Echo IV D Numéro VII. Cependant, nombreux sont les camarades qui continuent de m'écrire à ce sujet, c'est pour-quoi, j'ai jugé utile de reproduire le tableau des répartitions déjà publié:

	<u>Lettres</u>	<u>Cartes</u>	<u>Etiquettes colis</u>
Caporaux-Chefs, Caporaux et Soldats .....	2	2	3 ( 2 bleues ) ( 1 rouge )
S/Officiers en Kommandos	4	4	3
Sanitaires (S/Officiers et hommes de troupe).....	4	4	5 ( 3 bleues ) ( 2 rouges. )
Officiers sanitaires ....	6	8	6 ( 4 bleues ) ( 2 rouges )

Rappelons que, seuls les sous-officiers travaillant en Kommando perçoivent une dotation supplémentaire, ceux qui sont employés au camp ne recevant que 2 lettres et 2 cartes par mois.

Les camarades, ayant leur père ou leur frère prisonnier ne peuvent obtenir à ce titre aucun courrier en supplément.

Je profite de ce rappel pour attirer l'attention de tous les camarades sur les points suivants:

Il est formellement interdit d'écrire quoi que ce soit, en dehors de l'adresse du prisonnier sur les étiquettes de colis, en cas d'infractions, l'étiquette est interceptée par le service de la censure et détruite.

Dans le courrier officiel, il est indispensable de rappeler toujours les références figurant sur les lettres, papiers ou documents.

Enfin, il est expressément recommandé de mentionner sur le coupon réponse des lettres ou cartes réglementaires l'adresse complète du prisonnier, c'est à dire: nom, prénoms, Matricule et indication des lettres et chiffres du Kommando. Il est prudent d'écrire cette adresse à l'encre pour éviter les risques de perte ou de vol.

## RECENSEMENT DES MEDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS

Le Conseil Supérieur de l'ordre des Médecins n'ayant pu faire parvenir jusqu'ici au service Diplomatique des prisonniers de guerre la liste exacte des Médecins, Pharmaciens et Dentistes maintenus en Allemagne, le S.D.P.G. demande aux Hommes de Confiance des Camps de lui faire parvenir, dans le plus bref délai possible les noms des Médecins, Pharmaciens et Dentistes de tous grades, encore maintenus en Allemagne, en indiquant pour chacun d'eux: Nom, Prénoms, Grade, Date et lieu de naissance, Charge de famille, Nombre et dates de naissance des enfants, spécialisation technique, Adresse complète de captivité, Adresse actuelle de la famille et adresse avant les hostilités, Active ou réserve.

P.O. Le Directeur du Cabinet  
signature

.....

9

AVIS DE LA TRESORERIE .....

En raison des travaux de reclassement des fiches individuelles nécessités par l'apport du camp IV E, la trésorerie ne pourra procéder avant un assez long délai aux envois ou retraits de fonds pour les camarades venant du Stalag IV E. De même, les indications concernant le montant de l'avoir à la Personal karte II ne pourront être données pendant le même laps de temps aux camarades du camp IV E. Le service de la trésorerie s'efforce de réduire le plus possible la durée de période de réorganisation mais en tout état de cause les opérations normales ne pourront être reprises pour tous les prisonniers avant les premiers jours du mois d'Août prochain. Dans ces conditions il est recommandé aux nouveaux camarades venant du Stalag IV E de bien vouloir surseoir à toutes opérations de trésorerie jusqu'à la fin du mois de Juillet.

N.B. --- La trésorerie fait savoir également qu'elle ne peut accepter directement les envois d'argent destinés au Secours National du Maréchal effectués par divers Kommandos. Les dons doivent obligatoirement être envoyés à l'Homme de Confiance du stalag qui se chargera d'en assurer l'acheminement en France.

N'oubliez pas que .....

dans chaque Arbeit-Kommando il doit y avoir un Homme de Confiance.

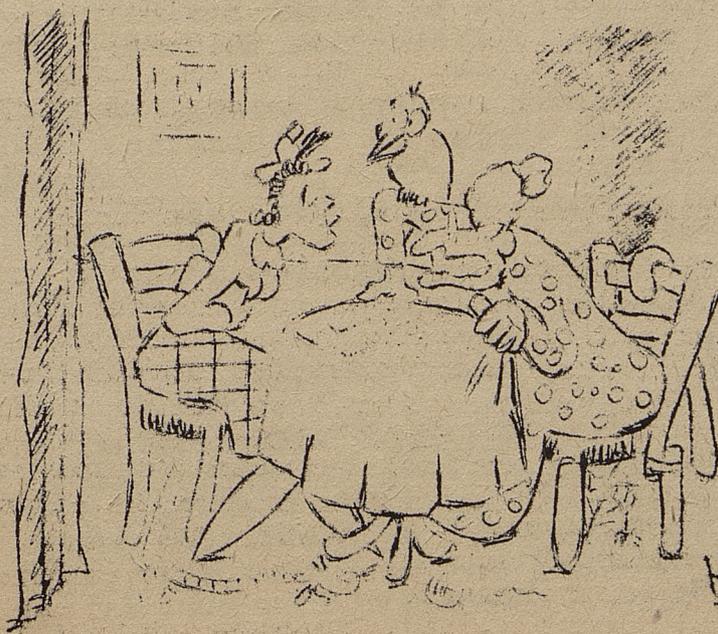
Toutes les demandes de renseignements et réclamations destinés à l'Homme de Confiance du Camp doivent être établis sur feuille de papier séparées lorsqu'il s'agit de questions intéressant des services différents.

Toutes doléances ou plaintes doivent être exposées clairement objectivement et avec précision des lieux, temps, personnes intéressées et énonciation détaillée des faits.

Les petites difficultés concernant l'organisation intérieure du Kommando seront toujours avantagusement et rapidement réglées sur simple intervention de l'Homme de Confiance de l'Arbeit-Kommando auprès du Kommando Führer.

Les changements de Kommandos pour simple motif de non convenance personnelle ou " d'incompatibilité d'humeur " avec le gardien ou l'employeur ne peuvent être en aucun cas retenus par la Kommandantur.

J. LOZIER.



CHEZ LA VOYANTE

- Quand mon mari rentrera - t'il ?
- Quelques jours après sa libération !

Hichel 42

## A L'ATTENTION PARTICULIERE DE TOUTS LES PRISONNIERS

Nous nous sommes efforcés d'apporter à notre Echo IV D, qui commence sa seconde année d'existence, une présentation nouvelle plus vivante et plus gaie. Toutefois, cela ne doit pas nous faire perdre de vue les graves questions qui continuent à se poser pour l'avenir de notre Pays, pour nos familles et aussi pour l'ensemble des prisonniers.

En toute dernière heure, des nouvelles très pénibles n'obligent à vous entretenir de sujets particulièrement douloureux. Il s'agit tout d'abord, de la question de poursuites judiciaires qui peuvent être encourues par les prisonniers et des peines qui en découlent. Vous s'avez sans doute déjà, en tous cas je juge indispensable de vous le rappeler, que les tribunaux militaires allemands infligent des peines, dont la rigueur est maintenant plus grande que par le passé. Plusieurs camarades ont été condamnés à trois ans, et même certains à 4 ans 1/2 de prison pour avoir entretenu des rapports prohibés avec des femmes de nationalité allemande. Le maximum de la durée d'emprisonnement, dans ce cas, est de 10 ans de prison mais des circonstances aggravantes (violences, ou femmes de soldats du front) sont susceptibles d'entraîner la peine de mort.

J'attire également l'attention des camarades sur les risques sérieux qu'ils peuvent encourir pour actes de braconnage et plus particulièrement pour actes de sabotages, ce dernier étant susceptible d'entraîner la peine capitale.

Si je ne permets d'insister sur ce sujet, c'est qu'une décision très grave vient d'intervenir, en effet, un prisonnier appartenant à notre Stalag a été condamné à mort par jugement du tribunal militaire de Leipzig, en date du 19 JUIN 1942. Je ne saurais donc recommander trop instamment la plus grande prudence aux camarades tant dans leurs actes que dans leurs paroles; l'intérêt général impose à tous une circonspection rigoureuse, car, si nous demeurons des militaires Français, nous n'en sommes pas moins soumis en temps que prisonniers de guerre aux lois militaires allemandes; l'article 45 de la convention de Genève est ainsi conçu:

Les prisonniers de guerre seront soumis aux lois, règlements et ordres en vigueur, dans les armées de la puissance détentrice. Tout acte d'insubordination autorisera, à leur égard les mesures prévues par ces lois, règlements et ordres".

Puissent tous nos camarades méditer et peser les termes de cet article et n'en jamais encourir les rigueurs. C'est ce que je souhaite de tout coeur à tous.



Le 21 JUIN 1942, un deuil cruel a frappé notre Stalag, notre camarade CHAUDUN Kléber, Matricule 21.157, qui se baignait dans l'Elbe, s'est vu entraîner par le courant du fleuve, a perdu pied et a coulé à pic. Malgré le dévouement et l'attitude courageuse des camarades de son Kommando qui ont fait tout leur possible pour se porter à son secours, le malheur n'a pu être évité.

.....

Dans ces douloureuses circonstances, la magnifique conduite des sauveteurs et l'initiative spontanée d'une collecte faite au profit de la veuve de notre malheureux camarade par ses compagnons de Kommando, nous apporte un élément de réconfort, mais qui ne peut hélas nous faire oublier les deux jeunes orphelins qu'il a laissés en France.

Pour terminer, je recommande à tous les amateurs de baignade même aux bons nageurs de prendre toutes dispositions utiles pour éviter qu'un nouvel accident, aussi douloureux, ne vienne à se reproduire et je leur demande de toujours faire preuve de prudence, de ne jamais s'exposer inutilement par vaine bravade à une situation dangeureuse pour avoir trop présumé de leurs forces.

J. LOZIER

## Le Théâtre en Kommandos

C'est avec un très grand plaisir que nous enregistrons le très gros effort réalisé dans les kommandos pour l'organisation des loisirs, et notamment le développement des groupes artistiques. C'est ainsi que nous ont été envoyés ce mois-ci des compte-rendus enthousiastes qui traduisent, nous en sommes convaincus, l'état d'esprit et la satisfaction de ceux de nos Camarades qui ont assisté aux spectacles dont on nous parle. Hélas ! la place nous fait défaut - et nos correspondants voudront bien ne pas nous en tenir rigueur - pour publier in extenso les récits détaillés qui nous ont été adressés. Nous tenons pourtant à signaler le succès remporté par le groupe théâtral du K.W 60, succès que nous raconte d'une plume alerte notre camarade ~~XXXXX~~ P. COUREUIL, et qui est dû à la collaboration d'une pléiade d'artistes qui ont nom : CHAMBON, LE TAREAU, TIARD, ISCOVICI, CORHUE, DAGORNE, GI RAUDIER, THEBAULT, LARVOR, LE TELLIER, dont les talents aussi divers que très certains furent parfaitement utilisés et mis en vedette par l'excellent impresario qu'est notre camarade ROUSSEAU.

Du D.8 à LINDENHOF, nous parvient aussi, par l'intermédiaire de notre ami <sup>de</sup> FORSANG qui en fut l'organisateur, des nouvelles d'une très bonne représentation à laquelle assistaient grâce à l'amabilité de l'officier de contrôle de nombreux camarades des Kommandos voisins. Devant plus de 400 spectateurs qui ne leur ménagèrent pas leurs applaudissements les artistes du D.8 se dépensèrent avec bonheur dans un programme fort bien composé et très réussi. Signalons, tout particulièrement, dans cette représentation, les très jolis décors bossés par LAMOUREC; la verve intarissable et fort amusante, tant comme acteur que comme auteur, de Jean LE FLOCH et les très bonnes compositions de TRAVERS et BILLIS, comédiens consommés et fort divertissants.

Un peu partout, des séances ont été montées et nous en félicitons les organisateurs. Voilà les exemples à suivre. Il faut absolument organiser notre exil et <sup>que</sup> ceux qui le peuvent se dévouent pour distraire leurs camarades. Ne seront-ils pas les premiers à profiter du plaisir qu'ils donneront aux autres. Allons les amateurs, à vos partitions, à vos livrets Il ne faut pas laisser le cafard envahir l'esprit des prisonniers. Les manifestations artistiques comme celles du K.W.60 et du D.8, comme celles qui sont organisées au camp ne doivent pas être des exceptions. Point n'est besoin d'être riche pour monter un spectacle. Bonne volonté, système D, imagination, humour et esprit sont des qualités suffisantes. A vous mes camarades, de montrer que ce sont aussi des qualités toujours françaises.

# Silhouette et tête ... Louis Muet Chef de Camp

Dans le civil il était militaire... vous l'auriez deviné, son nom n'indiquait-il pas qu'il est un des enfant de la "grande Muette" ? - . il était même adjudant ... Brr ... Tous



ceux qui en sont restés à l'époque de l'adjudant Flick du Capitaine RONCHONNOT et qui ne le connaissent pas vont se représenter Louis MUET à l'image de ces personnages de légende et le croire, le visage haut en couleurs, barré sous le nez par une épaisse moustache ébouriffée; fort en gueule comme une moderne Madame ANGOT; gracieux, aimable et accueillant comme la porte d'un stalag. Quelle erreur ! l'Adjudant-Chef Louis MUET - il a gagné son galon de même qu'une citation ~~de la~~ Croix au cours de la Bagarre - est exactement tout le contraire, physiquement et moralement, des personnages immortalisés par Georges COBLETLINE. Sur un visage au teint frais de pêche récemment cueillie et dont le profil très bourbonnien porte l'empreinte d'une volonté très ferme et intelligemment dirigée, le casque des cheveux blonds et ondulés compose une auréole de douceur et

de charme. Quand il ordonne, il semble qu'il fasse une prière et un sourire tempère toujours avec bonheur la fermeté de sa demande : Ce qui est encore la meilleure façon de se faire obéir. Au Stalag Louis MUET exerce les fonctions de Chef de Camp. Grande responsabilité et situation délicate. C'est lui qui doit désigner les hommes pour effectuer les corvées; C'est lui qui annonce aux disponibles les départs en kommandos et vous imaginez facilement que ce n'est pas là nouvelles accueillies avec joie par les intéressés. Mais il sait trouver le mot qui fait " avaler la couleuvre " ; Et s'il sait calmer les impatience il sait aussi exciter les nonchalances. Au surplus, il connaît admirablement chacun des employés et des hôtes du stalag; Il sait pertinemment ce qu'il peut obtenir de chacun d'eux. Si bien qu'il réussit à administrer sans trop de heurts cette petite cité un tantinet révolutionnaire, que constitue un camp de prisonniers. Et cela n'est pas un mince titre de gloire, car on lui demande souvent beaucoup en ne mettant à sa disposition que des moyens fort réduits. Faut-il un homme pour balayer un escalier, trois autres pour nettoyer la cour, dix encore pour décharger un wagon de charbon, c'est à MUET qu'on les demande. Tout le monde est occupé ... ou presque. Tant pis, il faut qu'il les trouve... et il y parvient. C'est un chasseur d'hommes de première force, un organisateur de la lutte contre le chômage et le " far-niente " de grande classe. Personnellement, du reste, Louis MUET est un grand travailleur et s'il demande aux autres " d'en mettre un bon coup " il paie souvent lui-même de sa personne. Il ne se contente pas du " faites ce que je dis " si facile et si agréable à d'autres : il " marme " lui-même réellement. Et jusque dans ses loisirs puisqu'après avoir " taté " du poker, il abandonne la dame de pique et la table de jeu pour la machine à écrire et la table d'étude. Maintenant Louis MUET est un de nos dactylos les plus rapides et un de nos meilleurs interprètes. Du



Roman feuilleton en 3 rounds.

N.1

Résumé des chapitres précédents.--- Amis lecteurs ! voyons un peu de bon sens ! il ne peut y avoir de résumé à feuilleton qui n'est même pas commencé... d'ailleurs les cours de bourse restent inchangés.

CHAPITRE III  
Nuit d'encre.

Donc Tatave s'éveilla ce matin là parce qu'il avait assez dormi et que lorsque l'on est plongé depuis 14 heures dans les bras de Morphée on fini par s'en laisser. On cherche fatalement une occupation plus adaptée à la vie d'un artiste que le sommeil lourd de la bête.

Tatave se rendormit deux autres heures. Puis sans même se réveiller, au bout de ce temps, il observa ce qui se passait autour de lui.

Il se rappela le fameux commandement : " J'observe et je rends compte à mon chef de groupe s'il y a lieu ! " La première des choses qu'il remarqua c'est que son porte brosse indiquait 16 heures 25 M. 61 s. et un " chouia " et que par conséquent le matin avait depuis longtemps cédé la place à un après-midi ensoleillé.

Par une douce habitude il se gratta aussitôt la plante des pieds à l'aide d'un fer à friser qu'il avait acheté spécialement pour la somme de 3 francs à un nègre borgne.

Ce fait, qui n'a peut-être rien d'anormal au premier abord mérite pourtant d'être souligné, car c'était chez notre héros le signe indubitable de la perplexité, mêlé à un restant de cuite.

CHAPITRE II  
Nuit de chine.

Mais comme c'était avant tout un homme d'action, il appela Léontine sa femme. Il l'appela d'une voix cassante et suave qui fit frémir son réveil " Godin ".

- Léontine .... Léontine ....

La dite Léontine ne répondant pas, il réitéra son appel en morse.

.. .. . --- .. .. .

Pas de réponse.....

En espéranto teinté d'accent marseillais, en chleuh, rien n'y fit.

CHAPITRE I  
Nuit d'encre de chine

Coléreux, comme tous les gens que le calme a quitté, il se leva but son quart de jus, arrangea la paille de son lit, se compta et se mit à la recherche de Léontine avec une douce conviction, un fusil de chasse dans une main et un coutelas à dépecer la viande dans l'autre.

.....  
Notre plume se refuse à décrire l'atroce scène qui suivit.  
.....

# NOTE des BIBLIOTHECAIRE

Le bibliothécaire confirme aux camarades des Kommandos qu'il se tient à leur disposition pour leur fournir des livres de la bibliothèque du camp, ~~sur~~ sur la demande qui en sera faite à l'Homme de confiance du Stalag ( séries de 10 volumes, romans, aventures, littérature, etc... )

Après lecture ces livres devront être retournés directement à l'Homme de Confiance avec mention " Service de la Bibliothèque ". De nouvelles séries d'ouvrages seront mises en circulation au fur et à mesure des réceptions.

La durée du prêt est fixée, en principe, dans la limite maximum de 6 semaines à 2 mois. Il est expressément recommandé de ne retourner au camp que des séries de livres complètes. En outre, chaque série doit obligatoirement être accompagnée au retour de la fiche de contrôle dont elle était munie lors de l'envoi.

Les camarades sont instamment priés de prendre le plus grand soin des livres qui leurs sont prêtés et il est demandé aux retardataires de retourner au plus tôt au Stalag les envois qui leur ont été faits, au début de l'année jusqu'au mois d'Avril inclus.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

LE /  
 MOT /  
 CROIX /

PAR  
 RÉGULI /

Horizontalement -- 1 ce qu'est la musique moderne. 2 lieux d'expériences. 3 ville d'Algérie. 4 conjonction. - département - donna un coup. 5 prénom masculin - affirmation étrangère - suite de notes. 6 mettre dans un cadre. 7 prénom d'une reine de France - domina. 8 de bonne heure - inventa. pronom personnel. 9 déesse - piège à poissons - 10 un acteur doit parfaitement connaître le sien - lettres de "vite" - phonétiquement : acquérir moyennant finance. 11 sot - assorti les couleurs (laine ou soie) conjonction. 12 qualité de ce qui est esprit.

Verticalement -- I disputes. II ile dont on parle beaucoup - pronom personnel - lettre de "pie". III Anagramme de BEE - ne dirai pas la vérité. IV d'une capitale européenne - à la fin du jour. V fin de "noirci" - anagramme de lig. VI célèbre entre autre par une spécialité culinaire - argent donné d'avance. VII anagramme de "tan" - pensée ou nom d'un coureur cycliste - dépouillé. VIII lac africain - Héros de Rabelais. IX 4 fois la même voyelle - pronom relatif - la rivière y descend. X consonnes de "sir" - début de "faraud". XI fin de participe. - Mesure chinoise - lettres de theisme. XII Pour se balancer.

.....

SOLUTION DU PROBLEME DE MOTS CROISES DU JOURNAL NUMERO VIII

Horizontalement -- 1 Caravanseraib. 2 HL- 1A -NA. 3 Age- SRUC - clo. 4 Méhariste - Aep. 5 Eron- de- pédro. 6 linéaire - grill. 7 IETSS - Yarkand. 8 encs - mein. 9 Sénégal- mi. 10 sa - soul - idéal. 11 Ra - utile - Nil. 12 caravaniers.

Verticalement -- I Chameliers. II Algérien- Ara. III Ehontés - UR. IV Ai - Anesses. V VA - AS - NOUV. VI Sidi - Ceuta - VII Nursery - JLIN. VIII saut - EAMA - LI. IX CEP - Reliée. X RA - EGKI. XI Cadran - ENIS. XII LERIN - MAI. XIII Léopold-ville.

## PETITES ANNONCES

HOMONYMIE -- Monsieur l'abbé Jean LE FLOCH, le très sympathique et très estimé aumonier du Stalag IV D, ne nous prie en aucune façon de dire qu'il n'a de commun que les nom et prénom avec notre camarade Jean LE FLOCH, auteur et acteur fantaisiste, dont les œuvres et les compositions ont beaucoup diverti nos amis du Kommando D.8 à LINDENHOF.

Lui aussi s'occupe pourtant d'occuper les soirées de nos camarades et nous devons à la vérité de dire qu'il y réussit parfaitement. Le cafard n'a pas de plus mortel ennemi. Mais il est évident que les deux LE FLOCH ne se rencontreront pas pour composer un numéro de "Duettistes". Tous deux se dévouent pour le plus grand bien de leurs camarades... mais ils n-opèrent pas du tout dans le même genre. dont acte...

QUI A TROUVE ? ... la lampe électrique de poche, à verre rouge et bleu dont se servait Diogène pour rechercher "son homme" ? prière de la rapporter au bureau de la rédaction, l'intéressé en ayant le plus urgent besoin pour "éclairer" sa prochaine silhouette... -- Récompense assurée: Une ration supplémentaire de poissons dans la saumure.

A LOUER -... pour cause de changement de résidence, tonneau à usage d'habitation. Ne pas confondre avec celui Danaïdes le tonneau dont il s'agit est garanti non percé et n'ayant jamais contenu de pinard. On peut visiter au Stalag de 22 heures à 6 heures du matin. Attention chien méchant. S'adresser à Diogène... au fond de la cave, évidemment.



- C'est un ancien cheval de cirque il bouasse toujours la tête lorsqu'il voit un imbécile!